

# Rapport annuel

## Analyse du commerce extérieur de la Suisse en 2011

Commentaires, graphiques et tableaux

Editeur:  
Administration fédérale des douanes AFD  
Direction générale des douanes  
Monbijoustrasse 40  
3003 Berne

ozd.aussenhandelsstatistik@ezv.admin.ch  
[www.ezv.admin.ch](http://www.ezv.admin.ch)



## Table des matières

Table des matières	3
La Suisse dans le commerce mondial	4
Le commerce extérieur suisse en 2011 – vue d'ensemble	5
Branches exportatrices – vue d'ensemble de l'évolution en 2011	6
Industrie chimique et pharmaceutique	7
Métallurgie	8
Industrie des machines et de l'électronique	9
Horlogerie	11
Emploi	12
Evolution géographiques des exportations	13
Evolution géographique des importations	15
Recettes douanières et pertes douanières sous la loupe	16
Le commerce extérieur helvétique avec les „next-11“	19

## La Suisse dans le commerce mondial

### Le dynamisme des échanges mondiaux s'essouffle en 2011

Après son envolée record de 2010 (réel : +13,8%), le commerce mondial a clairement marqué le pas en 2011, selon l'Organisation mondiale du commerce (OMC). Si les exportations mondiales ont bondi de 19% à environ 18 000 milliards de dollars (2010 : +22%) en termes nominaux, leur hausse s'est fixée à 5% en termes réels, passant du coup en-dessous de la moyenne des 20 dernières années (5,4%). Cette évolution timorée découle de la flambée des prix de certaines matières premières capitales. Par ailleurs, les catastrophes naturelles qui ont touché le Japon et la Thaïlande ont généré des carences et des retards dans la production au niveau mondial.

Dans les régions, l'évolution s'est montrée disparate. Les exportations d'Amérique du Sud et centrale ont notamment gonflé de 27%. A l'échelle des pays, l'Inde (+35%) ainsi que la Russie et les Emirats arabes unis (+30% chacun) ont brillé. Le pays « exportateur » par excellence, la Chine, a vu ses envois s'amplifier de 20%. A l'importation, les USA ont conservé leur titre de plus grand consommateur mondial (+15%) suivi de la Chine (+25%). Dans le même temps, les pays en développement et ceux émergents ont présenté une part cumulée de 47% des exportations mondiales contre 42% pour les importations, ce qui constitue un record depuis 1948.

En 2011, le **produit intérieur brut (PIB)** mondial a progressé de 2,4% en termes réels à 65 900 milliards USD, après sa hausse de 3,8% un an plus tôt. En comparaison, le PIB de la Suisse a atteint 636 milliards USD (+1,9%), ce qui place notre pays au 19<sup>ème</sup> rang au classement mondial du PIB.

### La Suisse perd de l'importance dans le commerce mondial

Les exportations helvétiques, calculés en dollars, ont gonflé de 20% à 235 milliards en 2011. Elles ont ainsi légèrement plus progressé que celles, par exemple, du continent asiatique (+19%). Cette forte croissance s'explique principalement par la force du franc suisse par rapport à la devise de référence (USD). Abstraction faite de ce phénomène, la Suisse (23<sup>ème</sup>) gagne 1 rang au classement des principaux exportateurs. Malgré cette légère progression, elle a toutefois dû céder quelques rangs sur le plus long terme. Ainsi, en 1991, la Suisse figurait encore à la 14<sup>ème</sup> place du classement de l'exportation.

La Suisse n'est pas la seule à avoir perdu du terrain. D'autres nations ont également subi une dégringolade, comme par exemple l'Autriche qui présente les mêmes caractéristiques socio-économiques et démographiques que la Suisse. En 2003, notre voisin oriental se classait au 21<sup>ème</sup> rang (Suisse : 20) des pays exportateurs alors qu'en 2011, il pointait au 29<sup>ème</sup> rang. A noter d'autre part que des pays en pleine expansion ont gagné en importance au fil des ans dans les échanges internationaux.

## Le commerce extérieur suisse en 2011 – vue d'ensemble

En 2011, le franc fort – couplé à une conjoncture et un commerce mondial apathiques – a pesé sur les résultats du commerce extérieur suisse. Les exportations n'ont ainsi progressé que modestement et les importations stagné. Les résultats des deux directions du trafic ont encore évolué nettement en-dessous de leur niveau record de 2008 (respectivement 9 et 12 milliards de francs en moins). De plus, les prix des marchandises se sont nettement contractés tant à l'entrée qu'à la sortie.

Les **exportations** ont augmenté en 2011 de « seulement » 2,3% à 197,9 milliards de francs (réel : +8,0%), après avoir gonflé de 7,2% un an plus tôt (réel : +7,4%). Au 1<sup>er</sup> trimestre, elles progressaient encore de 5,7% pour ensuite perdre pied et se retrouver sous la barre au 3<sup>ème</sup>, avant de sortir la tête de l'eau au 4<sup>ème</sup> (+1,4%). Parallèlement, les prix des marchandises ont fondu de 5,2%, soit la plus forte baisse jamais enregistrée. Celle-ci découle avant tout des concessions sur les prix accordées par les exportateurs en raison de la cherté du franc.

mio. CHF				Variation en % par rapport à l'année précédente					
				Exportation			Importation		
Année	Export	Import	Solde	valeur			valeur		
				nominale	moyenne	réelle	nominale	moyenne	réelle
2007	197 533	183 578	13 955	11.3	4.1	7.0	11.0	4.0	6.7
2008	206 330	186 884	19 447	4.5	3.3	1.1	1.8	0.3	1.5
2009	180 534	160 187	20 347	-12.5	2.1	-14.3	-14.3	-4.8	-9.9
2010	193 480	173 991	19 489	7.2	-0.2	7.4	8.6	-0.7	9.4
<b>2011</b>	<b>197 907</b>	<b>174 388</b>	<b>23 519</b>	<b>2.3</b>	<b>-5.2</b>	<b>8.0</b>	<b>0.2</b>	<b>-2.1</b>	<b>2.4</b>

Les **importations** ont stagné (+0,2%) à 174,4 milliards de francs (réel : +2,4%). Un an plus tôt, elles avaient encore bondi de 8,6% (réel : +9,4%). A l'entrée également, le premier trimestre a démarré en fanfare (+6,8%). Les résultats ont toutefois sombré en eaux profondes au cours des deux suivants pour finalement accuser une baisse de 2,8% au dernier trimestre. Les prix ont, pour leur part, fondu de 2,1%.

Le différentiel de croissance entre les exportations et les importations a du coup gonflé le solde de la **balance commerciale** de plus de 4 milliards de francs à 24 milliards.

## Branches exportatrices – vue d'ensemble de l'évolution en 2011

Si 8 branches exportatrices sur 10 avaient gagné du terrain en 2010, elles n'étaient plus que 4 en 2011 à soutenir la croissance (+2,3% ; réel : +8,0%). L'ensemble des branches ont accusé une baisse des prix. En termes de croissance, l'**horlogerie** a joué dans une autre ligue. En effet, après avoir brillé en 2010, elle a arboré pour la seconde année consécutive un essor d'un cinquième. Par ailleurs, elle a affiché un plus haut historique avec un chiffre d'affaires de 19,3 milliards de francs. Suivent loin derrière la **métallurgie**, avec une hausse de 2,3% à 13,0 milliards de francs, et l'**industrie des machines et de l'électronique** (+1,3%). Dans cette dernière, les ventes se sont établies à 36,9 milliards de francs; elles sont ainsi inférieures de presque 7 milliards de francs à leur record de 2008. L'**industrie des denrées alimentaires, boissons et tabacs** a progressé de seulement 0,7%. Cette hausse a exclusivement reposé sur l'envol des exportations de café.

### Evolution des exportations selon les branches en 2011

Branches	part	mio. CHF	Evolution par rapport à 2010 en %		
			nominale	moyenne	réelle
Industrie chimique et pharmaceutique	37.7%	74 647	-1.7	-8.1	7.0
Machines et électronique	18.6%	36 889	1.3	-4.2	5.7
Horlogerie	9.8%	19 304	19.4	-1.2	20.8
Instruments de précision	7.1%	14 068	-2.3	-5.8	3.7
Métallurgie	6.6%	13 034	2.3	-3.5	6.0
Denrées alimentaires, boissons et tabacs	3.8%	7 422	0.7	-4.4	5.4
Industrie des matières plastiques	1.8%	3 487	-3.2	-2.8	-0.4
Industrie du papier et des arts graphiques	1.3%	2 556	-12.5	-2.7	-10.1
Industrie textile	0.8%	1 566	-6.3	-3.0	-3.4
Industrie de l'habillement	0.7%	1 428	-3.7	-7.7	4.3
<b>Exportations totales</b>	<b>100.0%</b>	<b>197 907</b>	<b>2.3</b>	<b>-5.2</b>	<b>8.0</b>

Le pilier de l'export, l'**industrie chimique-pharmaceutique**, a vu ses envois s'effriter de 1,7% à 74,6 milliards de francs. Ce revers repose toutefois sur la baisse des prix (-8,1%; réel: +7,0 %). Une diminution comprise entre 2 et 4% a caractérisé les **instruments de précision** (plombés par le recul des prix des instruments médicaux), l'**industrie des matières plastiques** ainsi que l'**industrie de l'habillement**. Au cours des deux années précédentes, cette dernière avait subi un revers à deux chiffres. L'**industrie textile** a vu son chiffre d'affaires fléchir de 6,3%. L'**industrie du papier et des arts graphiques** a été la plus durement touchée avec une dégringolade d'un huitième.

## Industrie chimique et pharmaceutique

L'industrie chimie-pharmacie incarne depuis 1999 le poids lourd de l'exportation helvétique, avec une part de 37,7%. Depuis, l'écart en termes nominaux n'a cessé de se creuser avec son dauphin, l'industrie des machines et de l'électronique. En 2011, la chimie-pharmacie a exporté pour 74,6 milliards de francs, soit le double de sa poursuivante. Elle accuse néanmoins un résultat négatif (-1,7%) en termes nominaux, qui repose toutefois sur la chute des prix. En termes réels, les exportations de cette branche ont gonflé de 7%.

Sur les marchés, l'Allemagne et les USA ont été les principaux débouchés avec une part de respectivement 15 et 12%. Avec l'Italie (9%) en plus, ce trio représente à lui seul plus d'un tiers des exportations de la branche pour 2011.

### Industrie chimique et pharma: Exportations 2011

Partenaires	mio. CHF	+/- %	part en %
Allemagne	11'242	5.6	15.1
USA	9'147	1.0	12.3
Italie	6'740	-1.5	9.0
France	5'437	-1.6	7.3
Royaume-Uni	3'630	-20.1	4.9
<b>Total mondial</b>	<b>74'647</b>	<b>-1.7</b>	<b>100.0</b>

Le secteur **pharmacie, vitamines et diagnostics** se taille la part du lion (81%) du chiffre d'affaires de la branche. Si les résultats se sont inscrits en légère baisse sur une année, les prix ont pour leur part fondu (-9%). En 2011, la pharma a non seulement dû faire face à des taux de change défavorables, mais également aux mesures d'économie décidées par certains pays « clients » et à la pression inhérente sur les prix dans le domaine de la santé. Avec une part de 13% chacun, les USA (+3%) et l'Allemagne (+9%) ont été marchés les plus actifs.

Ce secteur est composé des médicaments, dont les ventes ont atteint 28,3 milliards de francs (-2,4%), des produits immunologiques (17,9 milliards ; +4,4%) et des principes actifs (13,0 milliards ; -3,4%).

### Industrie chimique et pharmaceutique: Exportations 2011

Secteurs	mio. CHF	part en %	variation en %		
			nominale	valeur moyenne	réelle
Produits pharmaceutiques/diagnostic, vitamines	60 207	80.7	-0.8	-8.9	9.0
Matières premières et de base	4 131	5.5	-6.9	-6.5	-0.5
Produits agrochimiques	1 939	2.6	-1.8	-7.0	5.6
Plastiques non moulés	1 842	2.5	-7.3	-0.2	-7.1
Corps colorants	1 802	2.4	-8.5	-2.7	-6.0
Huiles essentielles, substances odoriférantes ou aromatiques	1 796	2.4	-6.2	-9.2	3.4
Autres produits chimiques finaux	1 344	1.8	-0.2	-0.9	1.1
Cosmétiques et parfumerie	1 026	1.4	1.1	-3.3	4.6
<b>Total de la branche</b>	<b>74 647</b>	<b>100.0</b>	<b>-1.7</b>	<b>-8.1</b>	<b>7.0</b>

Les **matières premières et demi-produits**, le second secteur en importance, a représenté environ 6% des exportations de la branche en 2011. Leurs ventes ont toutefois plié de 7% (effet prix) à 4,1 milliards de francs. On trouve ensuite quatre secteurs de taille comparable (environ 1,8 milliard de francs) dont les **produits agrochimiques** (-2%). Dans ces derniers, la demande a principalement pris pied aux USA (+30%), au Brésil (-21%) et en France (+17%) ; ce trio a englouti à lui seul 40% des livraisons. Sensibles à la conjoncture, les **corps colorants** (-9%) génèrent un chiffre d'affaires comparable. Depuis leur pic de 1997 (2,7 milliards), elles ont continuellement perdu des plumes au fil des années. Le secteur **cosmétiques et parfumerie** (+1,1%) a comptabilisé des ventes pour environ 1 milliard de francs. Ici, l'Allemagne (-7,6%) a été le principal débouché avec une part de 23%.

## Métallurgie

En 2011, les exportations de la métallurgie ont – malgré une baisse des prix de 4% – progressé de 2,3% ou 296 millions de francs (réel: +6%). Elles présentent du coup le même rythme de croissance que la moyenne (+2,3%). Cette branche a conservé sa 5<sup>ème</sup> place au classement des industries les plus importantes. Son chiffre d'affaires s'est établi à 13 milliards de francs et se répartit entre trois secteurs : fer et acier, métaux non ferreux et ouvrages en métaux.

Avec une part de 69% (9 milliards de francs), les ouvrages en métaux tiennent le haut du pavé et ce depuis 10 ans déjà. Ce groupe englobe les demi-produits et les produits finis tels que les vis, l'outillage, les boîtiers, etc. Les métaux non ferreux (cuivre, aluminium et nickel notamment) présentent une part de 19% (2,7 milliards ; +5%) ; l'aluminium survole les débats avec des ventes pour 1,4 milliard. On trouve à la 3<sup>ème</sup> place le sous-groupe fer et acier (1,5 milliard) qui arbore par ailleurs la plus forte hausse de la branche (+7,3% ; réel : +4,8%).

Deux tiers des exportations de métaux se répartissent en 5 pays. L'Allemagne, avec une part de 38%, arrive clairement en tête. Notre voisin germanique (+4%) représente ainsi à lui seul 5 des 13 milliards de francs du chiffre d'affaires. Suivent nettement plus loin, l'Italie, la France, les USA (-1%) ainsi l'Autriche (-1%), dans le même ordre qu'en 2010.

### Métallurgie: exportations 2011

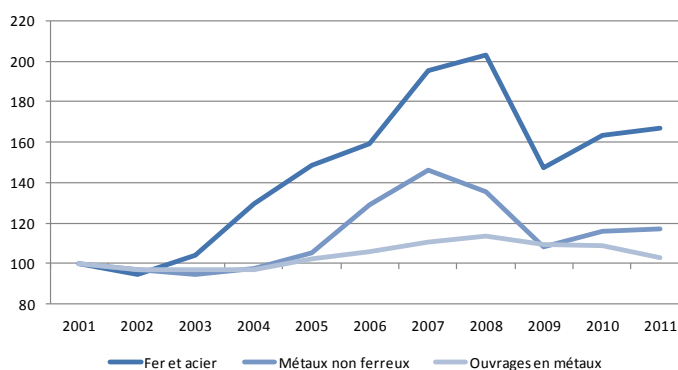
Partenaires	mio. CHF	+/- %	Part en %
Allemagne	4 949	4.0	38.0
Italie	1 127	4.4	8.7
France	964	1.5	7.4
USA	798	-1.3	6.1
Autriche	757	-1.0	5.8
<b>Total général</b>	<b>13 034</b>	<b>2.3</b>	<b>100.0</b>

4<sup>ème</sup> branche exportatrice suisse au début des années 2000, la métallurgie occupe désormais le 5<sup>ème</sup> rang. Ceci découle de deux raisons. Primo, les exportations de la métallurgie ont progressé en moyenne annuelle de 2,3%, soit la moitié moins que les exportations helvétiques (+4,2%). Secundo, la crise économique de 2009 a frappé de plein fouet cette branche.

Il est intéressant d'observer l'évolution des prix sur les 10 dernières années. Le secteur fer et acier a subi la plus forte flambée : ses prix ont doublé entre 2001 et 2008. Une année après le pic, ils ont en revanche fondu. Toutefois depuis leur chute de 2009, ils continuent de se renchérir fortement. Les métaux non ferreux ont suivi la même évolution, de façon toutefois moins virulente. A l'inverse, les ouvrages en métaux ont présenté une évolution nettement moins spectaculaire ; en effet, leur prix sont restés après 10 ans quasi au même niveau qu'en 2001.

### Métallurgie: évolution des prix à l'exportation

valeur moyenne (2001 = 100)



## Industrie des machines et de l'électronique

En 2011, les exportations nominales de la seconde branche exportatrice ont progressé timidement de 1% à 36,9 milliards de francs, après avoir grimpé de 8% un an plus tôt. La chute des prix (-4%) reflète les concessions sur les prix accordées par les exportateurs en raison de la force du franc. En termes réels, la hausse a de ce fait frôlé les 6%. L'évolution entre les différents secteurs s'est toutefois montrée disparate, avec une fourchette de +22% à -29%. Le principal débouché, sans surprise l'Allemagne (+2%), a pesé 24% des exportations. Plus surprenant, la Chine (+17%) pointe au second rang avec une part de 10%.

### Industrie des machines et de l'électronique: Exportations 2011

Secteurs	mio. CHF	Part en %	Evolution en %		
			nominale	val. moyenne	réelle
<b>Industrie des machines</b>	<b>22 551</b>	<b>61.1</b>	<b>4.4</b>	<b>-2.8</b>	<b>7.4</b>
Machines-outils pour le travail des métaux	3 814	10.3	21.7	-0.2	21.9
Machines motrices	2 438	6.6	-9.8	-6.1	-4.0
Pompes, compresseurs, etc	2 491	6.8	-2.0	-3.0	1.1
Machines pour le papier et les arts graphiques	1 532	4.2	-12.3	-2.7	-9.9
Machines textiles, y.c. celles pour la confection	1 478	4.0	12.3	-2.1	14.7
Appareils de la technique du chaud et du froid	1 312	3.6	-1.5	-8.8	8.0
Machines à emballer et à remplir	927	2.5	4.8	-7.7	13.5
Appareils de levage et de manutention	792	2.1	13.8	-2.7	17.0
Machines pour le caoutchouc et les plastiques	775	2.1	-0.1	-3.6	3.6
Machines pour l'industrie des denrées alimentaires	743	2.0	14.4	-5.0	20.3
Machines-outils à main	315	0.9	-29.4	-7.6	-23.6
Appareils ménagers	1 034	2.8	-1.8	-10.3	9.4
Machines de bureau	912	2.5	-3.3	-15.0	13.8
<b>Industrie électrique et électronique</b>	<b>11 800</b>	<b>32.0</b>	<b>-3.5</b>	<b>-4.5</b>	<b>1.0</b>
Composants électriques et électroniques	8 218	22.3	-4.0	-2.5	-1.6
App. Producteurs de courant, moteurs électriques	2 965	8.0	0.4	-3.9	4.5
Télécommunication	616	1.7	-14.0	-28.3	19.8
<b>Total de la branche</b>	<b>36 889</b>	<b>100.0</b>	<b>1.2</b>	<b>-4.2</b>	<b>5.7</b>

En 2011, environ 60% du chiffre d'affaires de la branche a reposé sur l'industrie des machines (22,6 milliards ; + 4 %). Ici, les **machines-outils pour le travail des métaux** constituent le fer de lance, avec une part 10%. Ce secteur a également affiché la plus forte croissance, après avoir déjà évolué en-dessus de la moyenne en 2010. Les envois vers la Chine (+50%) ont littéralement pris l'ascenseur devenant du coup le premier débouché devant l'Allemagne (+28%). Les **machines pour l'industrie des denrées alimentaires**, les **appareils de levage et de manutention** ainsi que les **machines textiles** ne sont pas en reste avec des hausses comprises entre 12 et 14%. Dans ces dernières, à relever la performance de la Turquie vers laquelle les envois se sont envolés de 75% sur une année, devenant du coup notre principal débouché avec une part de 16%.

### Ind. des machines et de l'électronique: Exportations 2011

Partenaires	mio. CHF	+/- %	part en %
Allemagne	8'948	1.8	24.3
Chine	3'737	17.7	10.1
USA	2'910	6.0	7.9
France	2'126	-7.1	5.8
Italie	1'537	-12.0	4.2
<b>Total mondial</b>	<b>36'889</b>	<b>1.2</b>	<b>100.0</b>

A l'autre bout de l'échiquier, le petit sous-groupe des **machines-outils pour l'emploi à la main** a vu ses exportations fondre de presque trois dixièmes (total : 315 millions de francs). Les **machines pour l'industrie du papier et des arts graphiques** se sont également trouvées en mauvaise posture avec une perte de 12%. L'Italie et la France notamment, les 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> principaux marchés, ont plongé chacun d'un tiers. Les **machines motrices**, le second secteur, a pour sa part reculé d'un dixième. Les **machines de bureau** (-3%) ainsi que les **appareils ménagers** (-2%) ont également perdu des plumes. Cette dernière est notamment constituée de l'électronique de divertissement.



L'industrie de l'électricité et électronique (11,8 milliards de francs; -4%) a également connu une évolution fortement contrastée. Le plus grand sous-groupe, les **articles électriques et électroniques** avec une part de 70%, ont plié de 4%, soit de 347 millions de francs. La **télécommunication** a pour sa part chuté d'un septième.

## Horlogerie

L'horlogerie fut l'une des rares branches exportatrices à boucler l'année 2011 avec le sourire. Elle a en effet vu ses exportations gonfler de 3,1 milliards pour s'établir 19,3 milliards de francs. Après son carton de 2010 (+22%), elle a une nouvelle fois arboré une croissance à deux chiffres (+19%). Elle conforte par ailleurs sa place de n° 3 de l'export derrière la chimie-pharmacie et l'industrie des machines et de l'électronique. 10% des exportations helvétiques proviennent de la branche horlogère. Les livraisons mensuelles de cette dernière ont atteint en moyenne 1,6 milliard.

En 2011, les principaux débouchés furent Hong Kong, les USA, la Chine, la France et Singapour. Ces 5 pays ainsi que l'Italie, générant chacun plus d'un milliard de chiffre d'affaires, pèsent deux tiers des exportations de la branche. Hongkong a remporté la palme avec 4,1 milliards (+28%) et une part de 21%. Loin derrière, les USA prennent la seconde marche du podium avec 2,0 milliards (+18%). A noter, que la Chine est passée devant la France. L'empire du Milieu pointe désormais au 3<sup>ème</sup> rang avec 1,6 milliard.

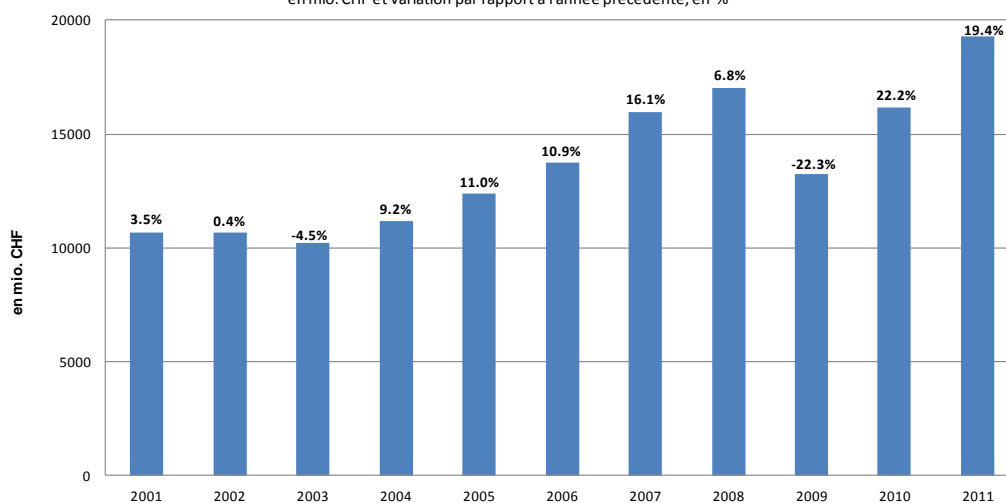
### Horlogerie: Exportations 2011

Partenaires	mio. CHF	+/- %	Part en %
Hong Kong	4 091	28.4	21.2
USA	1 985	18.4	10.3
Chine	1 638	48.9	8.5
France	1 301	11.3	6.7
Singapour	1 147	27.5	5.9
<b>Total général</b>	<b>19 304</b>	<b>19.4</b>	<b>100.0</b>

L'horlogerie fabrique des montres de petit et gros calibre, des appareils de contrôle et interrupteurs horaires ainsi que des fournitures d'horlogerie. 18,1 milliards soit le 94% des exportations reposent sur l'horlogerie de petit calibre. Ici, les montres de petit calibre fonctionnant non électriquement („montres automatiques“) se sont taillées la part du lion avec des ventes s'élevant à 13,2 milliards contre 4,9 milliards pour celles fonctionnant électriquement (montres à batterie). Les exportations de fournitures d'horlogerie se sont élevées à environ 1 milliard, soit une part de 6%. La part de l'horlogerie de gros calibre ainsi que des appareils de contrôle et interrupteurs est a contrario marginale.

Sur les 10 dernières années, le chiffres d'affaires de l'horlogerie a doublé. Le graphique ci-dessous met en évidence le record de l'année 2011 avec 19,3 milliards de francs. Les années 2003 et 2009 se sont inscrites en baisse, même si 2009 a souffert de la crise mondiale. Après cette dégringolade, la branche a très vite relevé la tête avec une hausse de plus d'un cinquième. Elle a ainsi arboré en 2010 un essor imposant de 22%. Ce dynamisme ressort également sur la dernière décennie, avec une croissance annuelle moyenne de 6%. En comparaison, les exportations helvétiques ont progressé en moyenne de 4% sur la même période.

Exportations de l'industrie horlogère, 2001 - 2011  
en mio. CHF et variation par rapport à l'année précédente, en %



## Emploi

### Importation

L'évolution des importations en 2011 révèle à quel point l'année s'est montrée difficile pour les importateurs, mais profitable pour les consommateurs. Hormis les produits énergétiques, tous les groupes de marchandises selon l'emploi ont stagné voire reculé en termes nominaux. En termes réels, tous les groupes affichent toutefois une croissance qui découle de la baisse des prix.

Les **produits énergétiques** ont bondi de 15% respectivement 2 milliards de francs (réel : +3%) où le renchérissement a toutefois atteint 12%. Cet essor repose principalement sur le courant électrique dont les importations ont gonflé de 25% (+935 milliards de francs), mais également sur celles de carburant qui ont augmenté de 13%, soit de plus d'un demi-milliard de francs. Malgré cette progression, les produits énergétiques représentent la plus petite part (9%) de tous les groupes.

#### Importations selon l'emploi en 2011

Selon l'emploi	part en %		mio. CHF	Variation en % par rapport à l'année précédente		
	2005	2011		nominale	valeur moyenne	réelle
Biens de consommation	40.3	43.3	75 581	-0.9	-3.1	2.3
Matières premières, demi-produits	26.1	24.4	42 551	0.4	-1.2	1.7
Biens d'équipement	26.1	23.4	40 805	-2.8	-5.5	2.9
Produits énergétiques	7.5	8.9	15 451	15.2	11.9	3.0
<b>Total</b>	<b>100.0</b>	<b>100.0</b>	<b>174 388</b>	<b>0.2</b>	<b>-2.1</b>	<b>2.4</b>

Les importations de **matières premières et demi-produits** ont stagné sur une année, à 42,6 milliards de francs. Celles-ci représentent une part de 24% des importations helvétiques. Une évolution fortement contrastée a caractérisé les sous-groupes. Avec un chiffre d'affaires de 10,3 milliards de francs, les demi-produits chimiques – le principal secteur – ont reculé de 3% (312 millions de francs). Les demi-produits en papier (-232 millions ; -11%) et ceux pour la construction de véhicules (-45 millions) ont également régressé. A l'inverse, les fournitures d'horlogerie (+423 millions ; +28%) et les demi-produits en métal ont été parmi les rares à gagner du terrain.

Après avoir gonflé de 13% un plus tôt, les importations de **biens de consommation** ont viré au rouge en 2011. Les signes négatifs ont clairement prédominé, renforcés par des prix en baisse (-3%). Malgré ce revers, les biens de consommation reste, avec une part de 40%, le groupe le plus important. Parmi les perdants, on trouve entre autres, la bijouterie et joaillerie (-6%; -547 millions) ainsi que les denrées alimentaires, boissons et tabacs (-4%; -227 millions). Suivent également l'électronique de divertissement (-14% ; -342 millions) ainsi que les livres, journaux et revues (-12%; -127 millions). A l'inverse, les voitures de tourisme sont sorties du lot avec un essor du nombre de pièces de 10% (+903 millions de francs).

Les **biens d'équipement** ont faibli de 3% soit de 1,2 milliard de francs. Parallèlement, les prix ont dégringolé de 5,5%. Les importations de l'aéronautique et navigation spatiale ont chuté d'un milliard (-50%) plombant lourdement les résultats du groupe. Les secteurs de l'informatique et machines de bureau (-6%; -248 millions) ainsi que des installations pour hôpitaux et cabinets médicaux (-7% ; -233 millions) ont également bu la tasse. En revanche, les véhicules utilitaires routiers (camions et bus) ont augmenté de 12% (+266 millions).

## Evolution géographiques des exportations

Comme à l'accoutumée, l'**Europe** a été notre principal débouché en 2011. Si la part des exportations helvétiques en direction de ce partenaire s'élevait encore à 67% en 2005, elle n'a cessé de s'effriter ces dernières années – au profit de l'Asie – pour se fixer à 61% l'an dernier. Néanmoins, la Suisse exporte toujours 3 fois plus de marchandises vers l'Europe que vers l'Asie. Avec 39,9 milliards de francs, l'Allemagne (+6%) a conservé son statut de client n°1. L'Italie (+1,6%) arrive au 3<sup>ème</sup> rang avec 15,8 milliards. A relever le recul de 5 et 9% pour la France (4<sup>ème</sup>) respectivement le Royaume-Uni (6<sup>ème</sup>).

Exportation	part en %				
	Continent	mio. CHF	+/- %	2005	2011
Europe		119 961	0.0	66.7	60.6
Asie		43 370	9.7	16.4	21.9
Amérique		28 754	2.2	14.4	14.5
Amérique du Nord		22 747	2.4	11.8	11.5
Amérique latine		5 738	1.3	2.3	2.9
Afrique		3 251	-4.7	1.4	1.6
Océanie		2 571	5.9	1.1	1.3
<b>Total</b>		<b>197 907</b>	<b>2.3</b>	<b>100.0</b>	<b>100.0</b>

En 2011, les envois vers l'**Asie** – notre second débouché depuis 2001 – ont gonflé de 10% à 43,4 milliards de francs. Ce continent a ainsi pesé 22% de nos exportations. Les produits suisses sont très appréciés en Chine où ils ont bondi de 19% sur un an (total : 8,4 milliards). Du coup, l'Empire du Milieu se hisse au 5<sup>ème</sup> rang de nos principaux marchés. Il est suivi par le Japon (6,4 milliards) qui a toutefois stagné en 2011. Ce dernier est talonné par Hong Kong (+19%). Le « Swiss made » a également connu un grand succès à Singapour (+8% ; 13<sup>ème</sup> place) et en Inde (+15% ; 15<sup>ème</sup>).

En 2011, l'**Amérique du Nord** et **latine** ont absorbé 15% des exportations suisses et constituent – depuis 10 ans – le 3<sup>ème</sup> débouché helvétique. En **Amérique du Nord** (22,7 milliards de francs), les USA ont pris la plus grande part du gâteau (20 milliards ; +3%) et s'inscrivent comme notre second partenaire. Les ventes au Canada se sont élevées à 2,7 milliards de francs. En **Amérique latine** (5,7 milliards ; +1%), qui présente un chiffre d'affaires 4 fois inférieur à son voisin du Nord, le Brésil a joué les premiers rôles (2,2 milliards ; -4%). Le Mexique (1,3 milliard ; -4%) et l'Argentine (456 millions) sont pour leur part nettement distancés.

L'**Afrique** conserve de son côté une part de 2% des exportations suisses (3,3 milliards de francs ; -5%). L'Afrique du Sud (+14%), l'Egypte (+7%) et l'Algérie (-20%) représentent à elles seules deux tiers du chiffre d'affaires avec ce continent. En **Océanie** (+6% ; 2,6 milliards), les envois vers l'Australie (2,3 milliards) se taillent la part du lion (91%).

## Les 30 principaux partenaires

### Les 30 premiers partenaires commerciaux de la Suisse en 2011

avec variation en % par rapport à l'année précédente

part en %	+/- %	mio. CHF	Importation	Rang	Exportation	mio. CHF	+/- %	part en %
<b>100.0</b>	<b>0.2</b>	<b>174 388</b>				<b>197 907</b>	<b>2.3</b>	<b>100.0</b>
33.5	2.1	58 491	Allemagne	1	Allemagne	39 873	5.5	20.1
10.9	3.3	18 973	Italie	2	USA	19 995	2.7	10.1
8.9	1.4	15 436	France	3	Italie	15 803	1.6	8.0
4.6	-3.3	7 998	Pays-Bas	4	France	14 394	-5.0	7.3
4.5	0.5	7 904	Autriche	5	Chine	8 449	19.3	4.3
4.5	-4.0	7 825	USA	6	Royaume-Uni	8 256	-9.1	4.2
3.6	3.6	6 288	Chine	7	Japon	6 406	-0.3	3.2
3.4	0.5	5 881	Irlande	8	Hong-Kong	6 316	19.2	3.2
3.3	-8.4	5 713	Royaume-Uni	9	Autriche	5 987	-2.1	3.0
2.7	2.3	4 791	Belgique	10	Espagne	5 775	-9.0	2.9
2.4	-0.1	4 135	Espagne	11	Pays-Bas	5 131	-10.6	2.6
2.0	7.0	3 465	Japon	12	Belgique	3 995	9.8	2.0
1.2	2.1	2 153	Tchèque	13	Singapour	3 119	8.3	1.6
1.0	78.9	1 784	Kazakhstan	14	Russie, Féd. De	2 991	12.1	1.5
0.8	7.8	1 456	Suède	15	Inde	2 933	15.1	1.5
0.8	6.5	1 370	Pologne	16	Canada	2 751	0.3	1.4
0.7	7.9	1 207	Hong-Kong	17	Emirats arabes	2 713	26.0	1.4
0.6	-61.5	1 112	Viêt Nam	18	Australie	2 348	8.3	1.2
0.6	15.8	1 043	Inde	19	Corée du Sud	2 313	3.4	1.2
0.5	8.4	918	Brésil	20	Brésil	2 228	-3.7	1.1
0.5	-6.1	913	Danemark	21	Turquie	2 144	1.7	1.1
0.5	5.3	869	Thaïlande	22	Pologne	1 975	-4.5	1.0
0.5	-8.2	850	Hongrie	23	Taiwan	1 757	14.5	0.9
0.4	1.8	769	Turquie	24	Arabie saoudite	1 617	-0.2	0.8
0.4	-13.6	727	Finlande	25	Suède	1 582	-2.1	0.8
0.4	4.8	694	Taiwan	26	Tchèque	1 561	-8.0	0.8
0.4	30.9	668	Slovaquie	27	Mexique	1 314	-1.9	0.7
0.4	-16.5	623	Singapour	28	Grèce	1 098	-14.4	0.6
0.3	183.0	575	Algérie	29	Thaïlande	1 096	4.1	0.6
0.3	11.6	549	Mexique	30	Danemark	996	-3.1	0.5

## Evolution géographique des importations

En 2011, l'évolution des importations par continent s'est échelonnée entre -6% (Amérique du Nord) et +41% (Océanie). L'**Europe** a conservé son statut de leader avec des livraisons respectivement 7 et 13 fois supérieures à l'Asie et à l'Amérique. La part du Vieux Continent sur les importations helvétiques a atteint 81%. Les entrées d'Allemagne (part : 41%) se sont élevées à 58,5 milliards de francs. L'Italie (19 milliards ; +3%) et la France (15,4 milliards ; +1%) suivent de loin. Ce trio occupe le podium depuis 10 ans, avec notre voisin germanique en permanence sur la plus haute marche. Les Pays-Bas ont, quant à eux, pris le 4<sup>ème</sup> rang (8 milliards; -3%).

Importation	part en %				
	Continent	mio. CHF	+/- %	2005	2011
Europe		141 209	1.1	83.6	81.0
Asie		20 299	-4.2	8.0	11.6
Amérique		10 583	-3.7	6.4	6.1
Amérique du Nord		8 304	-6.4	5.2	4.8
Amérique latine		2 177	7.8	0.8	1.2
Afrique		1 720	3.0	1.8	1.0
Océanie		576	41.4	0.2	0.3
<b>Total</b>		<b>174 388</b>	<b>0.2</b>	<b>100.0</b>	<b>100.0</b>

L'**Asie**, notre deuxième partenaire avec une part de 12%, ou 20,3 milliards de francs, a subi un repli de 4% (886 millions) l'an dernier. Toutefois, sa part sur les importations suisses ne s'élevait qu'à 8% en 2005. A niveau des pays, si le Japon fut jusqu'en 2004 notre principal fournisseur pour ce continent, la Chine lui a par la suite brûlé la politesse puisqu'elle représente environ une part d'un tiers. En l'espace d'une année, le Kazakhstan (1,8 milliard; +79% ; pétrole) est devenu notre 3<sup>ème</sup> plus important pourvoyeur asiatique devant Hong Kong (1,2 milliard ; +8%) et le Viêt Nam (1,1 milliard ; -62%).

L'**Amérique du Nord et latine** ont écoulé pour 10,5 milliards de francs (-3,7%) de marchandises en Suisse, ce qui en fait notre 3<sup>ème</sup> fournisseur. Avec une part de 94%, les USA (7,8 milliards ; -4%) ont clairement dominé la partie du Nord du continent et ont pris le 6<sup>ème</sup> rang au classement des pays. Les entrées d'**Amérique latine** ont progressé de 8%. Ici, le Brésil (918 millions ; +8%) a tenu le haut du pavé devant le Mexique (549 millions) et la Colombie (168 millions).

L'**Afrique** a représenté 1% ou 1,7 milliards des importations totales. Un tiers des arrivages (principalement pétrole) sont issus d'Algérie (575 millions de francs ; +183%). L'**Océanie** a pour sa part joué un rôle marginal avec une part de 0,3% (576 millions). Ces livraisons vers la Suisse ont gonflé de 41% (+168 millions), à bas niveau toutefois. L'Australie y a joué le rôle de moteur avec une part de 83%, soit 480 millions de francs.

## Recettes douanières et pertes douanières sous la loupe

La Suisse prélève des droits de douane sur les marchandises importées. Si les recettes douanières constituent un instrument important de régulation dans le cadre des relations commerciales extérieures entre la Suisse et ses partenaires, elles ne jouent qu'un rôle marginal pour la caisse fédérale. En 2011, elles n'ont en effet représenté que 1,7% des recettes de la Confédération. Depuis quelques années, les recettes douanières stagnent alors que les importations augmentent. Parallèlement, les pertes douanières, soit le montant des droits de douane non perçus, prennent l'ascenseur.

### Droits de douane

Entre 2001 et 2011, les importations ont progressé en moyenne annuelle de 2,4% alors que les recettes douanières s'effritaient de 0,3% par année. Ces dernières ont évolué dans une fourchette comprise entre 1106 millions (2011) et 1211 millions de francs (2003). Leur diminution découle principalement des accords de libre-échange. Au cours des 10 dernières années, la Suisse a conclu pas moins de 17 nouveaux accords bilatéraux ou multilatéraux (p. ex. Suisse – Japon ou AELE – pays du Golfe) afin de faciliter réciproquement l'accès au marché.

### Système douanier

Le tarif douanier suisse applique le concept de **droits spécifiques** où le taux du droit de douane est généralement perçu en francs par 100 kg brut (soit le poids effectif de la marchandise et de ses emballages). Cette taxation s'oppose aux **droits** dits **ad valorem** prélevés sur la base d'un pourcentage fixe de la valeur.

### Incidence (%)

Part des recettes douanières en % de la valeur.

Les influences des accords de libre-échange sur les recettes douanières sont également illustrées par le biais de l'incidence, soit de la charge douanière exprimée en pourcent de la valeur. En 2011, l'incidence a atteint en moyenne 0,60% ; ainsi pour 100 francs importés, les droits de douane se sont élevés en moyenne à 60 centimes. Au cours des années 2001 à 2011, l'incidence s'est inscrite entre 0,58 et 0,90%.

Tableau 1

Année	Valeur importée, en mio. CHF (1)	Recettes douanières effectives, en mio. CHF (2)	Pertes douanières, en mio. CHF (3)	Recettes douanières hypothétiques, en mio. CHF (2) + (3)	Incidence des recettes douanières, en % (2) : (1)	Incidence des pertes douanières, en % (3) : (1)
2001	141 889	1 140	1 722	2 862	0.80	1.21
2002	135 894	1 166	1 783	2 949	0.86	1.31
2003	134 987	1 211	1 838	3 049	0.90	1.36
2004	143 996	1 207	1 922	3 129	0.84	1.33
2005	157 544	1 153	2 045	3 198	0.73	1.30
2006	177 148	1 184	2 160	3 344	0.67	1.22
2007	193 216	1 151	2 757	3 908	0.60	1.43
2008	197 520	1 152	2 367	3 519	0.58	1.20
2009	168 998	1 119	2 154	3 273	0.66	1.27
2010	183 436	1 139	2 372	3 511	0.62	1.29
2011	184 540	1 106	2 471	3 577	0.60	1.34

### Pertes douanières

En 2011, les pertes douanières ont atteint 2471 millions de francs, soit le double des droits effectivement perçus. Par rapport à la valeur des importations totales, elles représentent ainsi une part de 1,3%.

Au cours des 10 dernières années, les pertes douanières ont continuellement augmenté, hormis durant la crise mondiale de 2008/2009. Elles se sont même montrées plus dynamiques que les importations (1<sup>er</sup> graphique). En effet, entre 2001 et 2011, les entrées ont présenté, en moyenne annuelle, une croissance de 2,4% alors que les pertes douanières gonflaient de 3,3%.

### Accords de libre-échange (ALE)

Les Etats signataires d'un ALE s'engagent entre autres à ne percevoir aucun ou qu'une partie des droits d'entrée sur certains produits.

### Pertes douanières

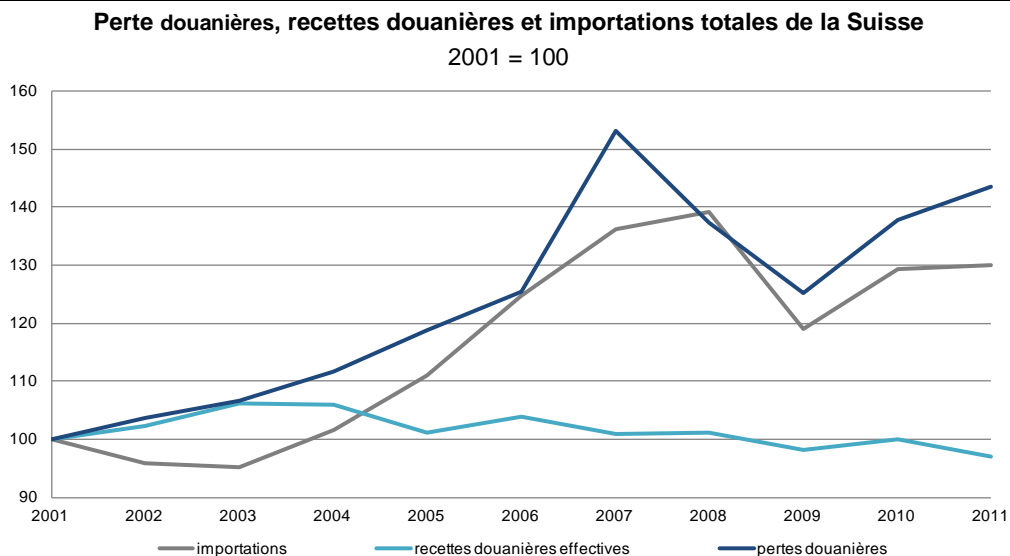
La baisse ou l'exonération des droits d'entrée convenue dans l'accord engendre un recul des recettes. Les droits non perçus constituent les pertes douanières.

### Recettes douanières hypothétiques

Des estimations permettent de déterminer les recettes douanières hypothétiques. Celles présentées dans le tableau constituent le cumul des recettes effectives et des pertes douanières. Elles indiquent la somme maximale virtuelle des recettes, sans tenir compte d'autres effets.

L'UE a été le principal bénéficiaire des diminutions ou exonérations de droits d'entrée avec une part de 87%, soit 2138 millions de francs. Au cours des 5 dernières années, la part des pertes douanières s'est légèrement reportée au profit des pays AELE et de ceux en développement.

**Graphique 1**



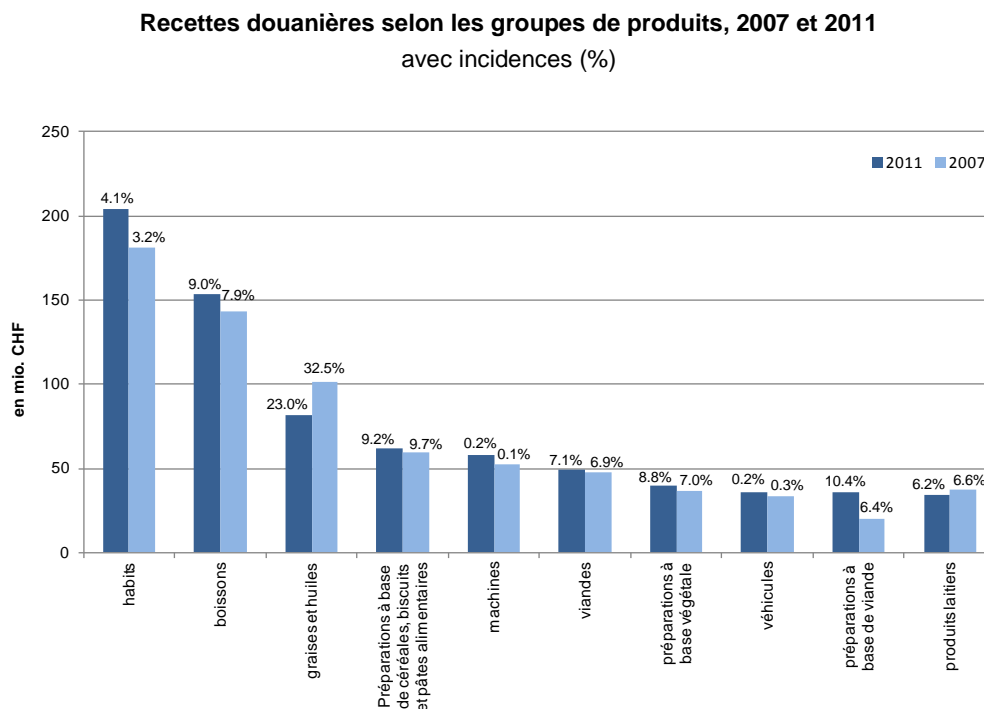
**Recettes douanières par groupe de produits**

Le second graphique présente les recettes douanières absolues ainsi que l'incidence pour les 10 catégories de produits les plus taxées, pour les années 2007 et 2011. Ce top Ten représente à lui seul deux tiers des droits de douane encaissés. Ici, l'incidence a toutefois évolué dans une fourchette comprise entre 0,2 et 23,0%. A noter que 8 des 10 groupes de produits émanent du domaine agricole alors que seuls l'habillement et les machines proviennent du secteur industriel.

Avec 204 millions de francs de droits de douane perçus, l'habillement a été le groupe le plus lucratif pour la caisse fédérale. En effet, pour 100 francs importés, les droits se sont élevés en moyenne à 4,05 francs. La plus forte incidence (23,0%) a toutefois frappé les graisses et huiles (3<sup>ème</sup> rang) avec 82 millions de francs de droits. La plus faible imposition moyenne a pour sa part concerné les machines (5<sup>ème</sup> rang) et les véhicules routiers (8<sup>ème</sup> rang) avec chacune 0,20 francs par 100 francs importés.

Au cours des cinq dernières années, le podium a en permanence été occupé par les habits, les boissons ainsi que les graisses et huiles.

**Graphique 2**





### Pertes douanières par groupe de produits

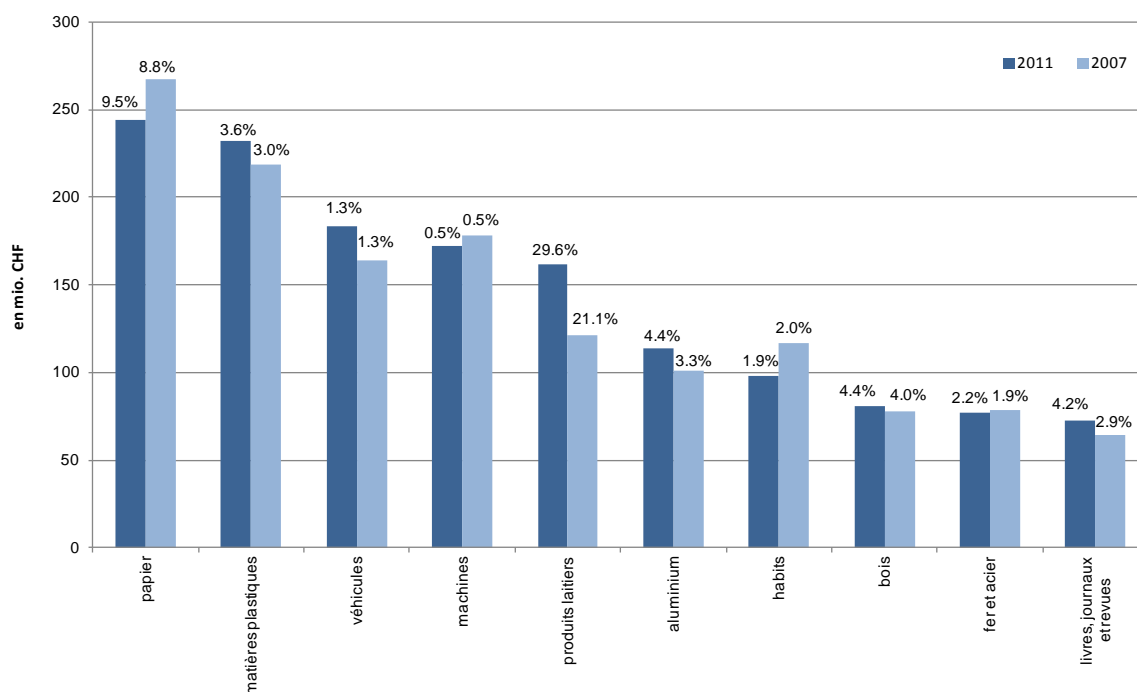
Dans les pertes douanières également, dix groupes de produits ont quasi engendré deux tiers des droits non perçus (2471 millions de francs). Ici, à l'inverse des recettes douanières, 9 catégories de produits sont issues du domaine industriel alors que seuls les produits laitiers incarnaient les biens agricoles.

En 2011, la plus forte perte douanière a découlé de l'industrie du papier. Sur 2558 millions de francs importés, la Confédération a hypothétiquement renoncé à 244 millions, soit en moyenne 9,55 francs pour 100 francs importés (incidence). A la seconde place, on trouve les matières plastiques avec 232 millions de francs non encaissés. Malgré une valeur importée massive (34 272 millions de francs), les machines ont pris la troisième place avec un allègement de seulement 172 millions. La plus haute incidence a pour sa part concerné les produits laitiers (5<sup>ème</sup> rang) avec 29.65 francs non perçus pour 100 francs acheminés.

Au cours des 5 dernières années, le classement a très peu évolué. A noter toutefois que les « préparations à base de céréales, biscuits et pâtes alimentaires » ont engendré des pertes douanières pour 324 millions en 2007 ; 5 ans plus tard, en raison des « Accords bilatéraux II » avec l'UE, ce groupe a régulièrement régressé pour finalement disparaître du Top 10 en 2011. Des informations complémentaires à ce sujet sont disponibles sous [Forum D 1/10](#).

### Graphique 3

Pertes douanières selon les groupes de produits, 2007 et 2011  
avec incidences (%)



### Résumé et perspectives

Importations, recettes douanières et pertes douanières ont toutes suivi une évolution disparate au cours de ces dernières années. Si les entrées et les pertes douanières ont continuellement augmenté, les recettes ont pour leur part stagné. Cette évolution, somme toute logique, découle des différents accords de libre-échange conclu par la Suisse. Bien que depuis longtemps, les recettes douanières ont tendance à stagner et les pertes douanières à gonfler, les conséquences sur les finances fédérales restent modérées. Le manque à gagner est compensé par l'accès facilité réciproque aux marchés ainsi que par l'intensification des relations commerciales extérieures. Le Conseil fédéral prévoit d'autre part de conclure de nouveaux accords de libre-échange avec d'autres pays.

Actuellement, la Suisse négocie des accords avec différents partenaires. Il s'agit de : l'Union douanière Russie-Bélarus-Kasakhstan, la Bosnie-Herzégovine, l'Algérie, la Thaïlande, l'Indonésie, l'Inde, la Chine, quelques pays d'Amérique centrale (Costa Rica, Guatemala, Honduras et Panama) ainsi que le Viêt Nam. Les importations cumulées en provenance de ces 14 Etats représentent, pour 2011, une valeur de 13 448 millions de francs pour un montant de recettes de 152 millions.

Un accord de libre-échange a été conclu avec le Monténégro et Hong Kong. Ceux-ci sont rentrés en vigueur le 1<sup>er</sup> septembre respectivement le 1<sup>er</sup> octobre 2012.

## Le commerce extérieur helvétique avec les „next-11“

Au cours des dernières années, un groupe de 11 pays a fait son apparition sur la scène économique mondiale. Ces nouveaux marchés focalisent de plus en plus l'attention comme nouvelle source de demande et de croissance. Que l'**Egypte**, le **Bangladesh**, l'**Indonésie**, l'**Iran**, le **Mexique**, le **Nigeria**, le **Pakistan**, les **Philippines**, la **Corée du Sud**, la **Turquie** et le **Viêt Nam** – soit le groupe des „next-eleven (N-11)“ (voir encadré *Des BRIC aux N-11*) – parviennent effectivement à rivaliser dans le futur avec les plus grandes nations industrielles, la question reste ouverte. Le présent rapport retrace l'importance actuelle de ce groupe de pays pour le commerce extérieur suisse.

### Suisse – N-11:

#### Les exportations dépassent les importations

En 2011, les exportations helvétiques vers les N-11 ont atteint 8,6 milliards de francs alors que les importations s'élevaient à 3,7 milliards. La balance commerciale présente ainsi un solde positif de 4,9 milliards de francs. Au niveau des pays, seuls les échanges avec le Viêt Nam (-856 millions de francs) et le Bangladesh (-64 millions) ont accusé un déficit commercial. Le plus fort excédent a été réalisé avec la Corée du Sud (+1,8 milliard) et la Turquie (+1,4 milliard). Par rapport au commerce total, l'importance des N-11 demeure limitée dans les deux directions du trafic. En 2011, ils ont représenté à peine 4% de nos sorties contre 2% de nos entrées. D'autre part, le commerce ne s'est guère intensifié au cours des 15 dernières années. En effet, si les exportations suisses vers les N-11 ont certes bondi de 75% depuis 1997 (moyenne annuelle : +4,1%), les exportations globales helvétiques se sont toutefois montrées plus dynamiques (moyenne annuelle : +4,6%). Sans tenir compte du Viêt Nam, les importations en provenance des N-11 (+3,3%) ont progressé moins vite que la moyenne (+3,8%). En d'autres termes, les N-11 n'ont jusqu'à présent pas pu cadencer leur pas avec l'évolution soutenue des échanges avec les Etats BRIC (importations : +250%, respectivement +9,4% par an ; exportations : +421%, respectivement +12,5% par an ; voir graphiques 1 et 2).

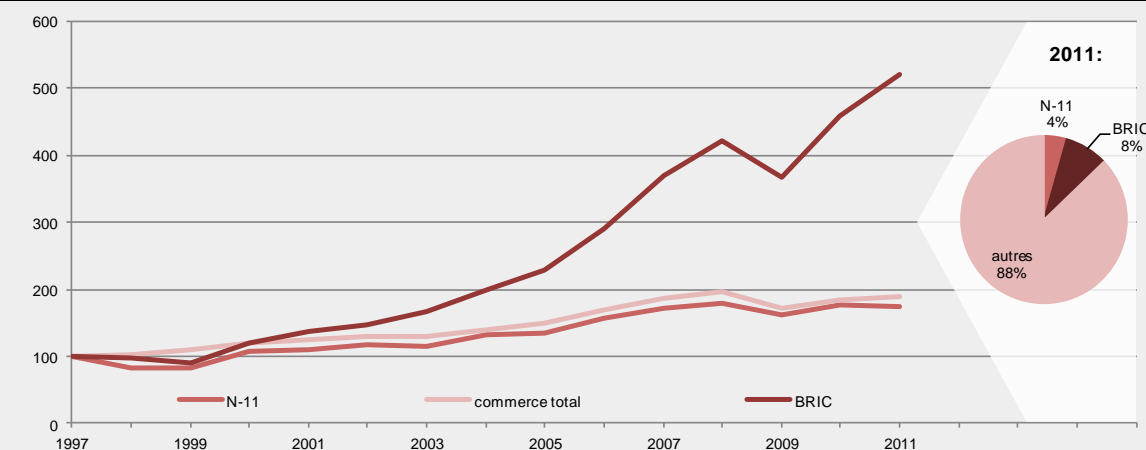
#### Des BRIC aux N-11

A la fin de l'année 2001, la banque d'investissement américaine Goldman Sachs a émis dans son rapport *Building Better Global Economic BRICs*<sup>1</sup> l'allégation que le Brésil, la Russie, l'Inde et la Chine avaient le potentiel de devenir des nations industrielles de premier plan d'ici 2050. Ces quatre marchés en pleine expansion sont dès lors largement connus sous l'acronyme BRIC en tant que pays d'avenir. Hormis ce quarté gagnant, d'autres états pourraient également connaître un tel succès – avec peut-être une influence moindre sur la balance mondiale. D'importants pays émergents et en développement, qui pouvaient esquisser une évolution semblable à celle des BRIC sur la base de leurs caractéristiques démographiques et économiques, ont été baptisés **Next Eleven (N-11)** par la banque d'investissement new-yorkaise en 2005. Ce groupe comprend l'Egypte, le Bangladesh, l'Indonésie, l'Iran, le Mexique, le Nigeria, le Pakistan, les Philippines, la Corée du Sud, la Turquie et le Viêt Nam<sup>2</sup>.

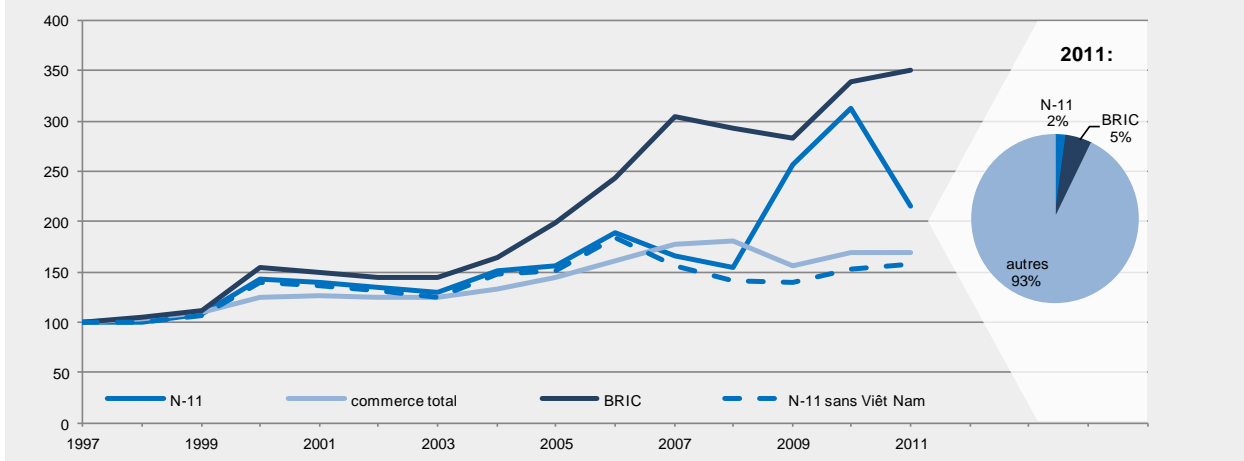
<sup>1</sup> <http://www.goldmansachs.com/our-thinking/topics/brics/building-better.html>

<sup>2</sup> *How Solid are the BRICs?*, <http://www.goldmansachs.com/our-thinking/topics/brics/how-solid.html>

Graphique 1 : exportations, 1997-2011 (1997 = 100)



**Graphique 2 : importations, 1997-2011 (1997 = 100)**

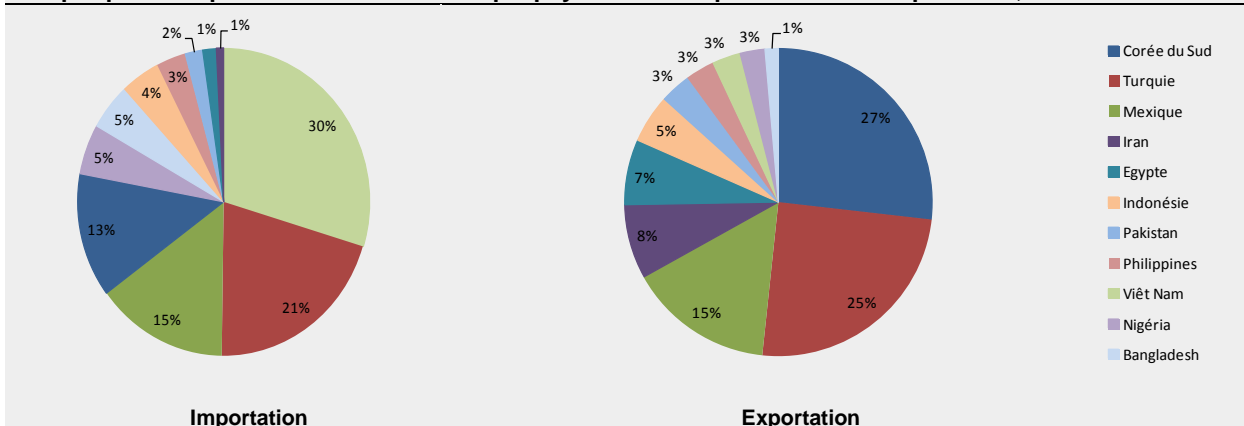


### Association hétérogène

La démographie a représenté un critère déterminant pour le regroupement des états N-11. D'un point de vue autant géographique qu'économique et social (voir encadré *Principaux indicateurs*), ces onze pays ont pourtant peu de choses en commun mis à part leur population et leur taux de croissance élevés. On retrouve cette disparité dans les échanges commerciaux entre la Suisse et les différents pays N-11, dans le sens où leur importance respective dans le commerce extérieur suisse est très inégale. Il est donc nécessaire de dissocier les différents pays, particulièrement à l'importation.

Les parts (en valeur) des pays N-11 sont représentées dans le graphique 3. A l'importation comme à l'exportation, la **Turquie**, le **Mexique** et la **Corée du Sud** occupent une place prépondérante. En 2011, la moitié des entrées en provenance des N-11 ont reposé sur ces trois pays ; à la sortie, cette part a même atteint les deux tiers. Le **Viêt Nam** a occupé le devant de la scène à l'entrée (part : 30%), dopé par les importations extraordinaires d'articles en or.

**Graphique 3 : importance relative de chaque pays N-11 à l'importation et à l'exportation, 2011**



### Principaux indicateurs

Les N-11 englobent 19% de la population mondiale et génèrent environ 8% de la production mondiale (état 2011).<sup>3</sup> Ils ont affiché en outre une croissance annuelle moyenne du PIB entre 5 (Corée du Sud) et 12% (Nigéria) en termes nominaux sur les 15 dernières années.<sup>4</sup> Les N-11 sont très éloignés non seulement géographiquement, mais aussi d'un point de vue développement et orientation économiques. Des différences considérables existent par exemple pour le PIB par habitant : s'il s'élevait à 22 414 USD en Corée du sud en 2011, il ne dépassait pas les 735 USD au Bangladesh.

<sup>3,4</sup> World Bank, *World Development Indicators (WDI)*, 2012.

### Exportations selon les pays et les marchandises

Les exportations dans les N-11 sont passées de 4,9 milliards de francs en 1997 à 8,6 milliards 15 ans plus tard (+3,7 milliards). Durant cette période, le tiers de la croissance a reposé sur le dynamisme des ventes à la **Corée du Sud** (+1,2 milliards). La **Turquie** (+698 millions) et le **Mexique** (+681 millions) ont pour leur part chacun généré un cinquième. En fait, sur la période, la Suisse a augmenté ses livraisons vers tous les N-11, hormis les Philippines.

#### Les produits pharmaceutiques et les machines constituent les deux tiers des exportations

Les principales marchandises envoyées vers les N-11, sont – chose peu surprenante – les **produits pharmaceutiques** et les **machines**. Le secteur pharmaceutique est particulièrement important avec l'Égypte, dont les ventes représentent 64% des en-

vois totaux. Ce secteur pèse environ 50% avec le Pakistan, le Mexique, la Turquie, l'Iran et le Viêt Nam. En revanche, c'est le secteur des machines qui domine avec le Bangladesh, où les machines textiles sont particulièrement prisées, ainsi qu'avec l'Indonésie (part de respectivement 48 et 46%). Les exportations de **montres** ne sont pas en reste avec une part de 17% vers la Corée du Sud, de 16% vers le Mexique et de 12% vers les Philippines. Ce groupe de produits s'est montré très dynamique en doublant ses livraisons dans les N-11 entre 2005 et 2011, passant de 427 à 894 millions de francs. Cette envolée s'explique à hauteur de deux tiers par l'essor des ventes horlogères à la Corée du Sud (+304 millions de francs depuis 2005).

### Importations selon les pays et les marchandises

Les importations depuis les N-11 ont gonflé de 2,0 milliards de francs depuis 1997 en affichant 3,7 milliards en 2011. Cette expansion est à mettre au crédit du **Viêt Nam** à hauteur de moitié ainsi que du **Mexique** et de la **Turquie** (respectivement 24 et 22%). Quatrième fournisseur parmi les N-11, la **Corée du Sud** n'a que peu (4%) contribué à la croissance avec une augmentation de 78 millions de francs depuis 1997. A l'inverse, avec un essor de 158 millions de francs sur 15 ans, le **Bangladesh** arbore une contribution à la croissance de 8% (industrie textile et de l'habillement), malgré sa part modeste.

#### Turquie : 24<sup>ème</sup> fournisseur de la Suisse

En 2011, la Suisse a importé pour 769 millions de francs de marchandises turques, soit 450 millions de plus que 15 ans auparavant. Cela représente un accroissement moyen de 2,7% par an. En termes absolus, les importations de l'**industrie du textile et de l'habillement** ont mené le bal en 2011 avec une part de 23%, suivies de celles des **produits agricoles** avec 18% (fruits à coques : 51 millions de francs). Les métaux et produits chimiques ont pour leur part atteint respectivement 14 et 13%, devant les machines (11%) et les véhicules (9%). La métallurgie et la chimie-pharmacie ont eu le vent en poupe entre 1997 et 2011.

#### Mexique : importations multipliées par 8 depuis 1997

Les achats au Mexique ont octuplé en l'espace de 15 ans, de 67 millions de francs en 1997 à 549 millions en 2011. Plus des deux tiers de cet envol sont à mettre sur le compte des **produits chimiques et pharmaceutiques**. Ceux-ci ont également remporté la palme des arrivages du Mexique en 2011 (62%) ; ils se sont multipliés par douze depuis 1997 (+313 millions de francs).

## **Corée du Sud : 10<sup>ème</sup> principal fournisseur de voitures de tourisme**

En 2011, les produits de l'industrie des machines et de l'électronique ainsi que les véhicules (voitures de tourisme) ont représenté presque les deux tiers des importations en provenance de la **Corée du Sud**. De son côté, la chimie-pharma est arrivée en troisième position avec une part de 16%. La valeur totale des biens sud-coréens importés s'est élevée à 489 millions de francs. Après avoir augmenté fortement entre 1999 et 2006 avec un sommet à 766 millions de francs, les achats ont piqué du nez en 2009 pour quasi retomber au niveau de la fin des années 90 (1997 : 411 millions de francs).

## **Viêt Nam : un cas spécial**

Ces dernière années, les importations depuis le Viêt Nam ont été façonnées par le commerce extraordinaire d'**ornements en or pour refonte**. La bijouterie et les articles ménagers en métaux précieux ont représenté en moyenne 711 280 francs par an entre 1997 et 2007. Ceux-ci ont explosé à 1,9 milliard de francs en 2009 et même à 2,6 milliards en 2010, en raison de la levée de l'interdiction vietnamienne d'exporter de l'or et du cours élevé de l'or. En 2011, le calme est revenu en repassant sous la barre du milliard de francs (722 millions). Les **produits agricoles** sont arrivés seconds (crustacés : 42 millions de francs ; café : 29 millions) avec 120 millions, suivis des **machines** et des **textiles** (respectivement 91 et 90 millions).

**Tableau 1 : exportations**

Partenaire commercial	Exportation (mio. CHF)			Taux de croissance annuel moyen 1997-2011	Rang*	2011	
	1997	2005	2011			Principaux produits et part en % du commerce total	
Commerce total	105 133	156 977	197 907	4,6%	-	Chimie/Pharma Instr. de précision, horlogerie, bijouterie Machines, électronique	38% 21% 19%
N-11	4 936	6 662	8 627	4,1%	-	Chimie/Pharma Machines, électronique Instr. de précision, horlogerie, bijouterie	43% 28% 17%
Turquie	1 446	2 042	2 144	2,9%	21	Chimie/Pharma Machines, électronique Instr. de précision, horlogerie, bijouterie	49% 26% 12%
Corée (Sud)	1 119	1 270	2 313	5,3%	19	Machines, électronique Instr. de précision, horlogerie, bijouterie Chimie/Pharma	33% 28% 26%
Mexique	634	991	1 314	5,3%	27	Chimie/Pharma Instr. de précision, horlogerie, bijouterie Machines, électronique	50% 21% 18%
Indonésie	380	327	440	1,1%	46	Machines, électronique Chimie/Pharma Instr. de précision, horlogerie, bijouterie	46% 36% 6%
Egypte	355	390	593	3,7%	41	Chimie/Pharma Machines, électronique Instr. de précision, horlogerie, bijouterie	64% 19% 6%
Iran	309	745	674	5,7%	40	Chimie/Pharma Machines, électronique Instr. de précision, horlogerie, bijouterie	48% 29% 11%
Philippines	279	210	266	-0,3%	58	Chimie/Pharma Machines, électronique Instr. de précision, horlogerie, bijouterie	40% 25% 14%
Pakistan	164	359	280	3,9%	54	Chimie/Pharma Machines, électronique Instr. de précision, horlogerie, bijouterie	56% 24% 13%
Viêt Nam	103	116	256	6,7%	60	Chimie/Pharma Machines, électronique Instr. de précision, horlogerie, bijouterie	48% 27% 11%
Nigéria	98	119	225	6,0%	64	Machines, électronique Chimie/Pharma Instr. de précision, horlogerie, bijouterie	37% 36% 8%
Bangladesh	49	93	120	6,7%	77	Machines, électronique Chimie/Pharma Instr. de précision, horlogerie, bijouterie	48% 42% 6%

\* Exemple : la Turquie est placée au 21<sup>ème</sup> rang des principaux marchés de la Suisse

**Tableau 2 : importations**

Partenaire commercial	Importation (mio. CHF)			Taux de croissance annuel moyen 1997-2011	Rang*	2011	
	1997	2005	2011			Principaux produits et part en % du commerce total	
Commerce total	103 088	149 094	174 388	3,8%	-	Chimie/Pharma Machines, électronique Instr. de précision, horlogerie, bijouterie	21% 18% 10%
N-11	1 744	2 720	3 746	5,6%	-	Instr. de précision, horlogerie, bijouterie Textiles, habillement, chaussures Chimie/Pharma	23% 16% 15%
Viêt Nam	71	195	1 112	21,8%	18	Instr. de précision, horlogerie, bijouterie Agriculture, sylviculture, pêche Machines, électronique	67% 11% 8%
Turquie	319	612	769	6,5%	24	Textiles, habillement, chaussures Agriculture, sylviculture, pêche Métalle	23% 18% 14%
Mexique	67	134	549	16,2%	30	Chimie/Pharma Véhicules Machines, électronique	62% 11% 10%
Corée (Sud)	411	746	489	1,3%	33	Véhicules Machines, électronique Chimie/Pharma	35% 28% 16%
Nigéria	450	581	198	-5,7%	44	Produits énergétiques	99%
Bangladesh	26	82	184	15,2%	46	Textiles, habillement, chaussures	97%
Indonésie	180	157	163	-0,7%	48	Textiles, habillement, chaussures Agriculture, sylviculture, pêche Chimie/Pharma	35% 19% 16%
Philippines	62	73	123	5,0%	54	Machines, électronique Véhicules Instr. de précision, horlogerie, bijouterie	34% 22% 19%
Pakistan	47	46	73	3,2%	65	Textiles, habillement, chaussures Agriculture, sylviculture, pêche	67% 24%
Egypte	7	37	56	15,7%	70	Produits énergétiques Textiles, habillement, chaussures Agriculture, sylviculture, pêche	28% 28% 23%
Iran	105	59	30	-8,5%	89	Textiles, habillement, chaussures Chimie/Pharma Machines, électronique	42% 36% 11%

\* Exemple : le Viêt Nam est placé au 18<sup>ème</sup> rang des principaux marchés d'approvisionnement de la Suisse